Message du pape François pour la 1ère Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées le 25 juillet 2021

23 juin 2021
Print

Chers grands-pères, Chères grands-mères !

“Je suis avec toi tous les jours” (cf. *Mt* 28, 20) ! Telle est la promesse que le Seigneur a faite à ses disciples avant de monter au ciel et c’est la même promesse qu’il te répète aussi aujourd’hui, cher grand-père et chère grand-mère.À toi. “Je suis avec toi tous les jours” sont aussi les paroles qu’en tant qu’Evêque de Rome, et en tant que personne âgée comme toi, je voudrais t’adresser à l’occasion de cette première *Journée Mondiale des Grands-parents et des Personnes âgées*. Toute l’Eglise est proche de toi –disons-le mieux, elle nous est proche

– : elle a souci de toi, elle t'aime et ne veut pas te laisser seul !

Je sais bien que ce message te parvient à un moment difficile : la pandémie a été une tempête inattendue et furieuse, une dure épreuve qui s'est abattue sur la vie de tout le monde, mais qui a réservé un traitement spécial, un traitement encore plus rude à nous, les personnes âgées. Beaucoup d'entre nous sont tombés malades ; nombreux ont perdu la vie ou ont vu mourir leur conjoint ou leurs proches ; d'autres encore ont été contraints à la solitude pendant une très longue période, isolés.

Le Seigneur connaît chacune de nos souffrances actuelles. Il est aux côtés de ceux qui font l'expérience douloureuse d'être mis à l'écart ; notre solitude – aggravée par la pandémie – ne lui est pas indifférente. Une tradition raconte que saint Joachim, le grand-père de Jésus, avait lui aussi été exclu de sa communauté parce qu'il n'avait pas d'enfants ; sa vie – tout comme celle de sa femme Anne – était considérée comme inutile. Mais le Seigneur lui envoya un ange pour le consoler. Alors qu'il se tenait tout triste aux portes de la ville, un envoyé du Seigneur lui apparut pour lui dire : « Joachim, Joachim ! Le Seigneur a exaucé ta prière insistante » [1]. Giotto, dans l'une de ses célèbres fresques [2], semble situer l'épisode pendant la nuit, une de ces nombreuses nuits sans sommeil, pleines de souvenirs, de soucis et de désirs, auxquelles beaucoup d'entre nous sommes habitués.

Mais aussi lorsque tout semble obscur, comme pendant ces mois de pandémie, le Seigneur continue à envoyer des *anges* pour consoler notre solitude et nous répéter : "Je suis avec toi tous les jours". Il te le dit, il me le dit, il le dit à nous tous ! Tel est le sens de cette Journée que j'ai voulu que l'on célèbre pour la première fois cette année, après une longue période d'isolement et une reprise encore lente de la vie sociale : que chaque grand-père, chaque grand-mère, chaque personne âgée – en particulier les plus isolés d'entre nous – reçoive la visite d'un *ange* !

Parfois, ils auront les traits de nos petits-enfants, d'autres fois, ceux des membres de notre famille, des amis de toujours ou que nous avons rencontrés pendant ces moments difficiles. Pendant cette période, nous avons appris l'importance des câlins et des visites pour chacun d'entre nous, et comme je suis attristé par le fait que dans certains lieux, ces gestes ne soient pas encore possibles !

Mais le Seigneur nous envoie aussi ses messagers à travers la Parole de Dieu, qu'il ne fait jamais manquer à notre vie. Lisons chaque jour une page de l'Évangile, prions les Psaumes, lisons les Prophètes ! Nous serons surpris par la fidélité du Seigneur. Les Écritures nous aideront également à comprendre ce que le Seigneur attend de notre vie aujourd'hui. En effet, il envoie les ouvriers à sa vigne à toutes les heures de la journée (cf. *Mt* 20, 1-16), à chaque saison de la vie. Je peux moi-même témoigner d'avoir reçu l'appel à devenir Évêque de Rome au moment où j'avais atteint, pour ainsi dire, l'âge de la retraite et je ne pensais plus pouvoir faire grand-chose de nouveau. Le Seigneur est toujours proche de nous, toujours, avec de nouvelles invitations, avec de nouvelles paroles, avec sa consolation. Il est toujours proche de nous. Vous savez que le Seigneur est éternel et ne prend jamais sa retraite, jamais.

Dans l'Évangile de Matthieu, Jésus dit aux Apôtres : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (28, 19-20). Ces paroles s'adressent aussi à nous aujourd'hui et nous aident à mieux comprendre que notre vocation est celle de conserver les racines, de transmettre la foi aux jeunes et de prendre soin des plus petits. Écoutez bien :

quelle est notre vocation aujourd'hui, à notre âge ? Conserver les racines, transmettre la foi aux jeunes et prendre soin des plus petits. N'oubliez pas cela.

Peu importe ton âge, si tu travailles encore ou pas, si tu es resté seul ou si tu as encore une famille, si tu es devenu grand-mère ou grand-père très tôt ou plus tard, si tu es encore indépendant ou si tu as besoin d'assistance, car il n'y a pas un âge de retraite pour la mission d'annoncer l'Évangile, de transmettre les traditions aux petits-enfants. Il faut se mettre en chemin et, surtout, sortir de soi pour entreprendre quelque chose de nouveau.

Il y a donc une vocation renouvelée pour toi aussi à un moment crucial de l'histoire. Tu te demanderas : comment est-ce possible ? Mon énergie s'épuise petit à petit et je ne crois pas pouvoir faire grand-chose. Comment puis-je commencer à me comporter différemment lorsque l'habitude est devenue la règle de mon existence ? Comment puis-je me consacrer à ceux qui sont plus pauvres alors que j'ai déjà tant de soucis pour ma famille ? Comment puis-je élargir mes horizons quand je ne parviens même plus à quitter ma résidence ? Ma solitude n'est-elle pas un trop lourd fardeau ? Combien d'entre vous se posent cette question : ma solitude n'est-elle pas un trop lourd fardeau ? Nicodème a posé une question similaire à Jésus lui-même lorsqu'il lui a demandé : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? » (*Jn* 3, 4). Cela est possible, répond le Seigneur, en ouvrant son cœur à l'action de l'Esprit Saint qui souffle où il veut. L'Esprit Saint, en vertu de la liberté qu'il a, va partout et fait ce qu'il veut.

Comme je l'ai répété à maintes reprises, nous ne sortirons plus les mêmes de cette crise que le monde entier traverse : nous sortirons meilleurs ou pires. Et « Plaise au ciel que […] ce ne soit pas un autre épisode grave de l'histoire dont nous n'aurons pas su tirer leçon ! – nous avons la tête dure ! –. Plaise au ciel que nous n'oublions pas les personnes âgées décédées par manque de respirateurs ! […] Plaise au ciel que tant de souffrance ne soit pas inutile, que nous fassions un pas vers un nouveau mode de vie et découvrions définitivement que nous avons besoin les uns des autres et que nous avons des dettes les uns envers les autres, afin que l'humanité renaisse » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 35). Personne ne se sauve tout seul. Nous sommes tous débiteurs, les uns des autres. Tous frères.

Dans cette perspective, je voudrais te dire qu'on a besoin de toi pour construire, dans la fraternité et dans l'amitié sociale, le monde de demain : celui dans lequel nous vivrons – nous avec nos enfants et nos petits-enfants – lorsque la tempête se sera apaisée. Nous devons tous être « parties prenantes de la réhabilitation et de l'aide aux sociétés blessées » (*ibid*., n. 77). Parmi les différents piliers qui devront soutenir cette nouvelle construction, il y en a trois que tu peux, mieux que quiconque, aider à placer. Trois piliers : les *rêves*, la *mémoire* et la *prière*. La proximité du Seigneur donnera la force d'entreprendre un nouveau chemin, même aux plus fragiles d'entre nous, par les routes du rêve, de la mémoire et de la prière.

Le prophète Joël fit autrefois cette promesse : « Vos anciens seront instruits par des songes, et vos jeunes gens par des visions » (3, 1). L'avenir du monde réside dans cette alliance entre les jeunes et les personnes âgées. Qui, mieux que les jeunes, peut prendre les rêves des personnes âgées et les mener à bien ? Mais pour cela il faut continuer à rêver : dans nos rêves de justice, de paix, de solidarité réside la possibilité que nos jeunes aient de nouvelles visions, et qu'ensemble nous puissions construire l'avenir. C'est important que tu témoignes toi aussi qu'il est possible de sortir renouvelé d'une expérience d'épreuve. Et je suis sûr que ce n'est pas l'unique épreuve, parce que dans ta vie, tu en as eu beaucoup d'autres et tu as réussi à t'en sortir. Apprend également de cette expérience à t'en sortir maintenant.

Les rêves sont pour cette raison intimement liés à la *mémoire.* Je pense à combien est précieux le souvenir douloureux de la guerre et à ce que les nouvelles générations peuvent en apprendre sur la valeur de la paix. Et il t'appartient de transmettre cela, toi qui as vécu la douleur de la guerre. Faire mémoire est une véritable mission pour toute personne âgée : la mémoire, et transmettre cette mémoire aux autres. Édith Bruck, qui a survécu au drame de la Shoah, affirme que « le fait d'éclairer ne serait-ce qu'une seule conscience vaut l'effort et la douleur de garder vivant le souvenir de ce qui s'est passé - et elle continue-. Pour moi, faire mémoire est synonyme de vivre » [3]. Je pense aussi à mes grands-parents et à ceux d'entre vous qui ont dû émigrer et savent combien il est difficile de quitter sa maison, comme beaucoup de personnes le font encore aujourd'hui en quête d'un avenir. Certains d'entre eux, nous les avons peut-être à côté de nous et ils prennent soin de nous. Cette mémoire peut aider à construire un monde plus humain et plus accueillant. Mais, sans la mémoire, on ne peut pas construire ; sans les fondations, tu ne construiras jamais une maison. Jamais! Et les fondations de la vie sont la mémoire.

Enfin, la *prière*. Comme l'a dit une fois mon prédécesseur, le Pape Benoît, le saint vieillard qui continue à prier et à travailler pour l'Église, : « La prière des personnes âgées peut protéger le monde, en l'aidant probablement de manière encore plus incisive que l'activisme de tant de personnes » [4]. Il a dit ça presqu'à la fin de son pontificat en 2012. Que c'est beau ! Ta prière est une ressource très précieuse : c'est un poumon dont ni l'Église ni le monde ne peuvent se priver (cf. Exhort. ap. *Evangelii Gaudium*, n. 262). Surtout en ce temps si difficile pour l'humanité, alors que nous sommes en train de traverser, tous sur un même bateau, la mer houleuse de la pandémie, ton intercession pour le monde et pour l'Église n'est pas vaine, mais elle indique à tous la confiance sereine d'un port sûr.

Chère grand-mère, cher grand-père, au moment de conclure mon message, je voudrais t'indiquer aussi l'exemple du bienheureux – et bientôt saint – Charles de Foucauld. Il a vécu comme ermite en Algérie et dans ce contexte périphérique, il a témoigné de « son aspiration de sentir tout être humain comme un frère » (Enc. *Fratelli tutti*, n. 287). Son histoire montre comment il est possible, même dans la solitude du désert, d'intercéder pour les pauvres du monde entier et de devenir véritablement un frère ou une sœur universel.

Je demande au Seigneur que, suivant son exemple, chacun de nous puisse élargir son cœur, le rendre sensible aux souffrances des derniers, et capable d'intercéder pour eux. Que chacun de nous apprenne à répéter à tous, et aux plus jeunes en particulier, ces paroles de consolation qui nous ont été adressées aujourd'hui : "Je suis avec toi tous les jours" ! Allons de l'avant et courage ! Que le Seigneur vous bénisse.

Rome, Saint Jean de Latran, 31 mai 2021, Fête de la Visitation de la Vierge Marie.

François

---

[1] L'épisode est raconté dans le Protoévangile de Jacques

[2] Il s'agit de l'image qui a été choisie comme logo de la Journée Mondiale des Grands-Parents et des Personnes âgées.

[3] La mémoire est vie, l’écriture est respiration. *L’Osservatore Romano*, 26 janvier 2021.

[4] Visite à la maison de retraite “Viva gli anziani”, 2 novembre 2012.

Voir en ligne : Lire le message sur le site du Saint Siège

URL source:https://www.fondationjeanrodhain.org/message-du-pape-francois-pour-la-1ere-journee-mondiale-des-grands-parents-et-des-personnes-agees-le